

**Zeitschrift:** Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

**Herausgeber:** Société de communication de l'habitat social

**Band:** 31 (1959)

**Heft:** 5

  

**Artikel:** La Maison de l'Unesco : Place de Fontenoy

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-124864>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# La Maison de l'Unesco

## Place de Fontenoy

La nouvelle Maison de l'Unesco, l'édifice le plus international de Paris, tant par sa conception et sa construction que par sa destination, a été ouverte officiellement au public le 3 novembre 1958, en présence des membres du corps diplomatique et des représentants des quatre-vingts Etats membres de l'Unesco.

Conçu par un groupe international d'architectes, décoré d'œuvres d'artistes de réputation mondiale et de dons des gouvernements des Etats membres de l'organisation, construit, meublé et équipé avec des matériaux venus de nombreux pays, le nouveau siège permanent de l'Unesco occupe, en bordure de la place de Fontenoy, un terrain de trois hectares mis à la disposition de l'Unesco par le Gouvernement français.

Le nouveau siège comporte trois bâtiments: un édifice de sept étages, en forme d'Y, construit sur pilotis, aux murs de vitres, qui abrite le secrétariat; un bâtiment pour les conférences, avec des murs de béton cannelé et un toit «en accordéon» recouvert de cuivre; enfin un petit bâtiment de quatre étages, qui abrite les délégations permanentes et les organisations non gouvernementales. Les bâtiments du secrétariat et des conférences sont reliés par une salle des pas perdus.

Depuis le premier coup de pioche, donné en avril 1955, le siège de l'Unesco est devenu l'un des édifices modernes les plus connus du monde. Des appels d'offre ont été publiés dans tous les Etats membres pour la fourniture des matériaux de construction: marbre, ciment, bois, pierre, etc., pour l'équipement des studios, des cuisines, pour les ascenseurs, pour les installations de chauffage, le mobilier et les innombrables articles nécessaires au fonctionnement du secrétariat d'une organisation internationale.

Les gouvernements ont été invités à offrir des œuvres d'art pour la décoration du siège; huit d'entre eux se sont chargés de la décoration et de l'ameublement de six salles de commissions, de la bibliothèque et de la salle de presse.

Le Danemark, les Etats-Unis, la France, l'Italie, la République fédérale d'Allemagne et la Suisse ont choisi les architectes et décorateurs chargés des salles de commissions, parmi lesquelles se trouve la salle destinée aux réunions du Conseil exécutif de l'Unesco. Cette salle a été décorée, au nom du Gouvernement et du peuple américains, par les soins du Musée d'art moderne de New York.

La Suède a fait don du mobilier et de la décoration de la bibliothèque, tandis que les Pays-Bas se chargeaient de la salle de presse.

La décoration est en harmonie avec le caractère moderne et international de l'ensemble de l'édifice – conçu

par l'Américain Marcel Breuer, l'Italien Pier Nervi et le Français Bernard Zehruss. Les plans préparés en commun par ces trois architectes ont été approuvés par un comité international de cinq membres: Lucio Costa (Brésil), Walter Gropius (Etats-Unis), Charles Le Corbusier (France), Sven Markelius (Suède) et Ernesto Rogers (Italie); l'architecte américain Eero Saarinen a également été consulté. L'ingénieur en chef chargé de diriger sur place la construction proprement dite a été l'architecte américain Eugène H. Callison.

Les architectes ont été soumis à des servitudes très strictes. Ils ont dû tenir compte des plans dressés au XVIII<sup>e</sup> siècle par Jacques-Ange Gabriel lorsqu'il construisit l'Ecole militaire et compléter le demi-cercle dessiné à l'époque derrière cet édifice.

La moitié de ce demi-cercle est bordée par deux immeubles de sept étages édifiés peu avant la guerre, et qui abritent à l'heure actuelle les Ministères de la sécurité sociale et de la marine marchande. Aussi les architectes de l'Unesco se sont-ils décidés pour un plan en Y dont les branches incurvées forment trois façades; l'une d'entre elles suit la courbe de la place de Fontenoy. Pour respecter les règlements sur la construction, et rester en harmonie avec les édifices voisins, la hauteur du plus important des bâtiments qui viennent d'être construits n'excède pas 29 mètres; la forme en Y permet néanmoins d'y installer six cents bureaux environ, tous dotés d'une grande fenêtre avec vue sur Paris.

Le bâtiment trapézoïdal réservé aux conférences borde l'avenue de Suffren. Conçus pour mettre en valeur les possibilités décoratives du ciment armé, les murs cannelés de ses deux extrémités resteront nus, montrant les marques d'un coffrage particulièrement soigné. Les deux autres murs sont habillés, comme ceux de l'immeuble du secrétariat, de travertin italien.

La grande salle, où s'est tenue en novembre 1958 la X<sup>e</sup> session de la Conférence générale de l'Unesco, contient près de mille places; adaptée aux besoins de la radio et de la télévision, elle est pourvue de cabines équipées pour l'interprétation simultanée dans les quatre langues de travail de l'organisation. Les salles des commissions sont dotées d'un équipement analogue, dû à une firme britannique.

Les sous-sols de ces deux bâtiments – et de la salle des pas perdus qui les réunit – couvrent 14 000 m<sup>2</sup>. Y sont installés l'imprimerie, les ateliers, le cinéma, les cinq studios de radio et de télévision, la salle de presse, un central téléphonique manœuvré par neuf opératrices – doté de 142 lignes extérieures et de 1500 lignes intérieures –

l'équipement de chauffage central et un générateur électrique de secours.

C'est au septième étage de l'immeuble du secrétariat, jouissant d'une admirable vue sur Paris, que fonctionnent le restaurant, le snack-bar et le foyer du secrétariat. Les bureaux, qui abritent près d'un millier de fonctionnaires, sont équipés avec éclairage fluorescent, plafonds isolants, sols recouverts de linoléum gris, et armoires à rayonnages conçues spécialement.

Quatre artistes connus: B. Afro (Italie), Karel Appel (Pays-Bas), Roberto Matta (Chili) et Rufino Tamayo (Mexique) ont été chargés de la décoration murale du septième étage. En ce qui concerne la décoration de l'édifice, le directeur général de l'Unesco, M. Luther H. Evans, reçut l'avis d'un Comité international de conseillers artistiques, composé de S. E. M. C. Parra Perez, président (Venezuela), M. Georges Salles (France), M. Shahid Suhrawardy (Pakistan) et Sir Herbert Read (Grande-Bretagne). M. B. Zehrfuss y représentait les architectes et M. Markelius le Comité des cinq. C'est ainsi qu'ont été recommandés au directeur général les artistes qui ont travaillé au septième étage, et que Picasso, Arp, Miró, Noguchi, Moore et Calder ont été invités à participer également à la décoration du siège.

Ces artistes ont été choisis non pas comme représentants de telle ou telle école de peinture, ou de telle forme nationale d'art, mais en tant qu'interprètes internationalement reconnus de l'art contemporain. Leurs œuvres composent un ensemble qui fait de l'édifice une synthèse de l'expression artistique et architecturale du XX<sup>e</sup> siècle.

Pablo Picasso a exécuté un ensemble d'environ quarante panneaux de bois, qui ont été assemblés, une fois finis, le long d'un mur haut de 9 mètres, situé dans le foyer du bâtiment des conférences.

Joan Miró a confié les dessins qu'il a exécutés pour le siège de l'Unesco à son céramiste Artigas. Les 259 pièces prévues ont été transportées à dos de mulet de l'atelier villageois de Miró à Barcelone, d'où elles furent envoyées à Paris par des voies plus banales. La pose s'est faite sur deux murs en angle droit, dans la salle des pas perdus.

Une ébauche en marbre a été envoyée de Querceta (Italie) à Paris, au mois de février. En effet, Henry Moore, le sculpteur britannique, qui a déjà travaillé à sa Silhouette au Repos, viendra l'achever sur l'emplacement qu'elle doit occuper dans le jardin, près de l'entrée du bâtiment du secrétariat qui donne sur la «Piazza».

A Roxbury (Connecticut, Etats-Unis), Alexandre Calder a forgé lui-même en acier noir inoxydable l'un de ses célèbres mobiles, qui orne également les jardins.

A Paris, ou plutôt dans la banlieue de la capitale, à Meudon, Jean Arp a conçu dans son studio le haut-relief qui orne le mur extérieur de la bibliothèque au rez-de-chaussée.

Sur l'une des parcelles du terrain du siège, Isamu Noguchi a dessiné un jardin qui n'est pas un jardin japonais, mais un jardin du XX<sup>e</sup> siècle, conçu par un sculpteur et paysagiste américano-japonais de réputation mondiale. Le Gouvernement japonais a fait expédier à Paris 82 tonnes de pierres; Noguchi a utilisé certains rochers comme lanternes, d'autres comme bancs, ponts et passages autour d'un ruisseau décoratif.

## Quelques faits et chiffres sur le nouveau siège de l'Unesco

Budget total: 9 010 000 dollars, financés grâce à des prêts sans intérêt du Gouvernement français, remboursables en vingt ou trente ans.

Cela comprend 191 000 dollars pour la décoration artistique: cachet des artistes, matériaux, exécution, et mise en place des dons des Etats membres.

Surface du site: Trois hectares.

### BATIMENT DU SECRÉTARIAT

Surface: 3270 m<sup>2</sup> à chaque étage; environ six cents bureaux.

Hauteur: 28 m. 75.

Longueur: Façade Suffren: 148 m.; façade Saxe: 136 m.; façade Fontenoy: 124 m.

Fenêtres: 1068 fenêtres; 8109 m<sup>2</sup> de vitres.

Pilotis: 72.

### BATIMENT DES CONFÉRENCES

Surface: 3282 m<sup>2</sup>.

Hauteur: 12, 10 et 14 m. pour les murs de droite, du centre et de gauche, respectivement vus de l'entrée.

Toit: En ciment armé plié «en accordéon», couvert de 20 tonnes de cuivre patiné artificiellement.

Colonnes centrales: 6.

Grande salle des conférences: Nombre approximatif de places: 1000.

### TROISIÈME BATIMENT

Surface: 680 m<sup>2</sup> à chaque étage.

Hauteur: 16 m.

Nombre de bureaux: 120.

### DONNÉES GÉNÉRALES

Ciment: 18 500 m<sup>3</sup> (environ 46 000 tonnes) ont été employés; pour les deux tiers, on a utilisé le sable tiré des fondations.

Marbre de travertin: 1300 tonnes employées pour la couverture des façades et pour les patios.

Téléphone: Standard moderne; 1500 lignes intérieures, 142 lignes extérieures, 35 km. de fils; neuf opératrices multilingues.

Bibliothèque: Surface: 303 m<sup>2</sup>, non compris les sous-sols et l'atelier de réparation des livres; espace pour 12 000 volumes dans la salle de références, pour 50 000 volumes dans la réserve.

Parc à voitures: Emplacements pour 150 voitures sur le terrain et autour. La possibilité d'un garage souterrain est à l'étude; les plans actuels prévoient un tel garage, quand les fonds nécessaires seront disponibles.

### NOMBRE DE PLACES DE DIFFÉRENTES SALLES

Restaurant: 250; snack-bar: 225; cinéma: 156; promenoir des délégués: 70.

(Suite à la page 25.)

plus que nous n'en attendions. Ce n'est évidemment pas autant que nous le promettaient les coryphées qui, aux quatre vents des cieux, avaient chanté par avance cette réalisation d'exception qui devait être la somme des moyens d'expression de l'art de notre temps, la synthèse aboutie des arts plastiques.

Car, pour provoquer jadis le miracle de l'Acropole ou de Reims, il avait fallu la lente éclosion d'un idéal, commun à l'artiste et à l'homme auquel il s'adressait, la cohésion d'une foule dans l'accomplissement d'une œuvre collective, l'audace des novateurs dans l'humilité d'une tradition. Nous n'avons aujourd'hui que d'étonnants moyens et des artistes étincelants mais isolés.

Dans sa conception même, supranational comme il s'est voulu, œuvre d'une équipe elle-même supranationale, le Palais de l'UNESCO nous apporte la mesure tangible de

ce que l'architecture monumentale – et peut-être l'architecture tout court – a perdu en se laissant gagner par le langage universel... Qu'il soit plus facile aujourd'hui de créer un palais international qu'un palais français, italien ou suédois n'est en aucune manière une occasion de nous réjouir.

Le Palais de l'UNESCO est un morceau de bravoure, une brillante juxtaposition des possibilités de la technique; séduisant mais disparate, il est aussi l'expression du trouble où s'agite notre époque, non de l'idéal qu'elle se cherche. Il lui emprunte une large part des superlatifs dont elle est prolix et les superlatifs n'engendrent pas le style. Étonnante dans sa perfection matérielle, la maison de l'UNESCO ne présente que des fragments de perfection dans l'esprit.

J.-P. Vouga  
architecte

## La Maison de l'Unesco

(Suite de la page 19.)

### Salles de réunions

#### SALLE DES SÉANCES PLÉNIÈRES

Surface: 1000 m<sup>2</sup>. Capacité: environ 1000 places, en hémicycle et gradins.

Emplacement: Rez-de-chaussée du bâtiment des conférences.

Équipement: Cabines d'interprétation simultanée en quatre langues, cabines de prises de vues pour la photographie, le cinéma et la télévision. Une cabine de projection cinématographique.

Décoration: Derrière la tribune se dresse un grand mur cannelé de béton nu. La tribune est en deux parties. La partie inférieure est en frêne brillant, la partie supérieure en ébène.

Les cabines d'interprétation et de prises de vues, des deux côtés de la salle, sont recouvertes d'ébène. Le mur d'entrée est recouvert de frêne brillant.

#### II. — GRANDE SALLE DE COMMISSIONS

Surface: 600 m<sup>2</sup>.

Emplacement: Rez-de-chaussée du bâtiment des conférences.

Plafond: Un plafond suspendu en tuiles acoustiques limite la hauteur de la salle.

Murs: Les murs latéraux sont recouverts de lattes de frêne naturel; les panneaux de plâtre du mur d'entrée concentrent l'attention sur la grande fresque de Tamayo. Le mur du fond est en béton nu.

Mobilier: La tribune est en frêne naturel, de même que les tables.

Équipement: Cabines pour l'interprétation simultanée en quatre langues.

Décoration: La grande fresque de Rufino Tamayo, peinte à même le plâtre, et représentant «Prométhée apportant le Feu aux Hommes», domine la porte d'entrée.

#### DANEMARK – III. SALLE DE COMITÉ (Don du Danemark)

Architecte: Hans J. Wegner, Copenhague.

Dimensions: 8 m. × 8 m.

Emplacement: Rez-de-chaussée du bâtiment des conférences.

Murs: Les murs latéraux sont en panneaux de bois peints de couleurs vives; le mur du fond est en frêne naturel brillant.

Plafond: Fait de 600 à 700 lattes de pin.

Mobilier: La table présidentielle, un long rectangle monté sur pieds très minces, fait face à une table semi-circulaire et à une seconde table en arc de cercle plus ouvert.

Les fauteuils de bois arrondi réservés aux délégués ont un siège en cuir naturel. Les meubles sont en bois de chêne et de teck.

Éclairage: Des lampes de cuivre réunies par des tubes suivent la ligne des tables qu'elles surplombent. Elles sont suspendues au plafond par des fils invisibles en corde à piano.

#### SUISSE – IV. SALLE DE COMITÉ (Don de la Suisse)

Architecte: Robert Haussmann, de Zurich. (Désigné par la Commission fédérale des arts appliqués.)

Dimensions: La salle, de 6 m. 60 × 7 m. 60, est complétée par le foyer des délégués (15 m. 50 × 7 m. 30) dont la Suisse a également assuré l'ameublement et la décoration.

Emplacement: 1<sup>er</sup> étage du bâtiment des conférences. Le foyer est situé en balcon au-dessus du hall des délégués.

## SALLE

Murs: La paroi d'entrée est entièrement vitrée; on peut ainsi voir de la salle l'œuvre de Picasso. Pendant les séances, la salle sera isolée du foyer par un rideau de soie indienne. En face de l'entrée, une baie vitrée en plusieurs éléments occupe toute la surface.

Le mur de droite est en frêne naturel brillant; le mur de gauche est en béton nu.

Mobilier: Une table circulaire en noyer, composée de sept éléments démontables, sur pieds de hauteur réglable (21 places). Au centre, une petite table ronde pour les interprètes (4 places).

Les sièges sont en box noir mat, sur pieds de chrome, à l'exception du siège (blanc) du président. Le long des murs sont disposés 10 sièges destinés au public.

Eclairage: Une suspension circulaire en métal émaillé, de mêmes dimensions que la table, projette sur chaque place un éclairage direct.

## FOYER

Mobilier: Tables rondes, basses, et fauteuils rectangulaires en cuir, montés sur pieds métalliques.

## ÉTATS-UNIS – V. SALLE DU CONSEIL EXÉCUTIF (Don des États-Unis)

Aménagement et décoration assurés par le «International Council of the Museum of Modern Art», New York. Architecte: Philip C. Johnson Associates, de New York. Dimensions: 350 m<sup>2</sup>.

Murs: Le mur côté entrée et les deux murs latéraux sont recouverts de velours vert, et ornés de 46 panneaux décoratifs blancs sculptés, encadrés d'acier émaillé. Ces panneaux décoratifs rappelleront par leur forme et leur mode de suspension (sur des tubes d'acier émaillé) des écus héraldiques.

Le mur du fond est en béton nu.

Mobilier: Tables de noyer noir, encadrées d'aluminium noir, recouvertes de parchemin. Ces tables sont équipées de microphones, d'écouteurs, d'un cendrier de marbre. Les tables où siègent les délégués (35 places), sont disposées en ellipse; au centre de l'ellipse, une petite table de forme elliptique est réservée aux sociétaires (6 places). 42 autres tables, à deux ou trois places, sont réservées au public.

Les sièges ont été dessinés par l'architecte Eero Saarinen.

L'installation comprend encore: une estrade amovible, une étagère à documents, des cabines pour les interprètes. La disposition du mobilier peut être modifiée suivant les besoins.

Eclairage: Assuré par 82 lampes disposées en ellipses concentriques.

Equipement: Interprétation simultanée.

## FRANCE – VI. SALLE DE COMITÉ (Don de la France)

Architecte: M. Jacques Adnet, de Paris.

Dimensions: 8 m. × 12 m.

Emplacement: Sous-sol du bâtiment des conférences.

Murs: Les murs sont nus, à l'exception du mur du fond, que recouvre une tapisserie longue et étroite (8 m. × 1 m. 50),

d'inspiration abstraite, exécutée à Aubusson d'après un carton d'Adam, dans les tons gris, noir et blanc.

Sol: Moquette gris éléphant recouverte d'un tapis d'Aubusson aux dessins et dominantes rouges et bleus, tissé d'après un carton du peintre Singier.

Mobilier: Eléments de tables juxtaposables, dessus en acajou verni gainé de cuir gris, piètement en acier « canon de fusil ». La disposition en rectangle de ces tables peut être modifiée au besoin. Les fauteuils métalliques sont entièrement gainés de cuir gris.

Equipement: Interprétation simultanée.

## ITALIE – VII. SALLE DE COMITÉ (Don de l'Italie)

Architectes: Belgioioso, Peressuti et Rogers.

Dimensions: 8 m. × 12 m.

Emplacement: Sous-sol du bâtiment des conférences.

Plafond et murs: Panneaux de bois d'olivier ajustés; angles arrondis sans arête.

Sol: Dallage en marbre de Vicenza (ondagata viola).

Mobilier: Tables en bois d'olivier; pieds en noyer. Ces tables forment au centre l'ovale réservé aux délégués, et le long du mur un demi-cercle destiné aux observateurs et au public.

Fauteuils de métal verni noir, aux finitions de cuivre; siège et dossiers sont recouverts de veau naturel.

Eclairage: 45 lustres d'opaline de Murano, taillés à la main, encastrés dans le plafond.

Equipement: Interprétation simultanée.

## ALLEMAGNE – VIII. SALLE DE COMITÉ (Don de l'Allemagne)

Architecte: Johannes Krahn.

Dimensions: 8 m. × 12 m.

Emplacement: Sous-sol du bâtiment des conférences.

Plafond: Les poutres en ciment sont « drapées » d'un stuc en forme de vagues, qui réfléchit un éclairage indirect.

Murs: Plâtre blanc.

Mobilier: Une grande table centrale, rectangulaire, en marbre gris-rose, pour 24 délégués. Chaque place est marquée par un panneau de noyer comportant plumier, cendrier et tableau de commande pour l'interprétation simultanée. Les pieds de la table sont en acier inoxydable. Les fauteuils sont en noyer; siège et dossier sont en cuir gris-bleu.

Equipement: Interprétation simultanée.

## Autres locaux décorés par les États membres

### I. SALLE DE PRESSE (Don du Gouvernement néerlandais)

Architecte: M. G. Rietveld, Utrecht.

Situation: Sous-sol de la salle des pas perdus.

Disposition: La salle est divisée en deux parties. La plus petite constitue le foyer des journalistes.

Décoration: Le principal élément de la décoration est fourni par les linoléums à dominantes bleues décorés de triangles de couleurs vives, qui recouvrent planchers et tables.

Meubles: Dans la petite pièce, l'élément essentiel est une grande table recouverte d'une mappemonde protégée par une vitre.

Dans la grande salle, six petites tables de travail et une longue table destinée aux conférences de presse.

Etagères pour disposer les documents.

Equipement: Machines à écrire, téléphone, vestiaire, casiers à documents, tableaux pour les annonces, un haut-parleur.

## II. BIBLIOTHÈQUE (Don du Gouvernement suédois)

qui a chargé la «Svenska Slöjdföreningen» Association suédoise des arts et artisanats) et la Commission nationale suédoise pour l'Unesco de la réalisation.

Architectes: Hans Borgström et Bengt Lindroos.

Situation: Rez-de-chaussée du bâtiment du secrétariat, aile Lowendal.

Allure générale: Les grands piliers de béton nu rompent la monotonie d'une grande pièce de 24 m. × 7 m. 50, entourée de 370 m. de rayonnages prévus pour les formats les plus divers.

Plafond: Tuiles acoustiques.

Plancher: Tuiles de liège, couleur naturelle.

Murs: Plâtre blanc pour les espaces non recouverts par les rayonnages.

Mobilier: Tout le mobilier, à l'exception des sièges, est fixé au sol. Les tables de travail sont munies de stalles à pupitre, permettant de travailler dans les meilleures conditions d'isolement.

Les sièges ont été dessinés par l'architecte Bengt Jonsson.

Siège et dossier sont en cuir naturel, les pieds en acier chromé.

Eclairage: En plus de l'éclairage général de la salle, chaque table bénéficie d'un éclairage particulier.

Equipement: Des monte-livres relient la salle de lecture au dépôt de livres qui ne figurent pas aux rayons de consultation courante, et aux centres de documentation des divers départements.

## III. FOYERS (Don du Gouvernement finlandais)

Situation: A chaque étage du bâtiment du secrétariat, à proximité des ascenseurs.

Description: Chaque foyer comporte une ou deux tables basses et allongées, au dessus en bois naturel orné d'une zone de veines apparentes, aux pieds métalliques, deux fauteuils et un canapé profonds, recouverts de tissus de couleur unie.

### Note d'information sur les artistes et leurs œuvres

AFRO Afro Basaldella, né à Udine (Italie) en 1912.

Une peinture: Toile marouflée au mur, 6 m. × 2 m. 80.  
Situation: 7° étage du bâtiment du secrétariat, entre restaurant et bar.

Titre: «Il Giardino della Speranza.»

APPEL Karel Appel, né à Amsterdam en 1921.

Une peinture: Toile sur châssis, encadrée, d'environ 2 m. 80 sur 4 m. 20.

Situation: 7° étage, mur du restaurant.

ARP Jean (ou Hans) Arp, né à Strasbourg en 1887.

Un haut-relief abstrait en bronze.

Situation: Mur extérieur de la bibliothèque, pignon Lowendal.

BAZAINE Jean Bazaine, né à Paris en 1904.

Une mosaïque: Environ 7 m. 50 × 2 m. 50.

Situation: Mur extérieur du «noyau central» du troisième bâtiment, en face du jardin de M. Noguchi.

BRASSAI Gyula Halasz, Français, né à Brasso (alors en Hongrie) en septembre 1899.

Un panneau photographique de 2 m. 80 × 7 m.

Situation: 7° étage du bâtiment du secrétariat, mur de la cafeteria.

Titre: «Les Roseaux.»

CALDER Alexander Calder, né à Philadelphie (Etats-Unis) en 1898.

Le plus grand «mobile» d'Europe. En acier, hauteur: 10 m.; longueur des flèches: 7 m.; poids de la base: 1500 kg.; poids de la tête mobile: 500 kg.

Situation: Près du bâtiment des conférences, en bordure de l'avenue de Suffren.

MATTA Roberto Sebastian Antonio Matta-Echaurren, dit Matta. Né à Santiago, Chili, en 1912.

Une peinture: Toile marouflée au mur, environ 5 m. 50 × 2 m. 45.

Situation: 7° étage du bâtiment du secrétariat, mur du bar.

MIRÓ Joan Miró, né à Barcelone en 1893.

ARTIGAS Llorens Artigas, né à Barcelone en 1892.

Miró et Artigas ont réalisé ensemble de nombreuses céramiques.

Deux murs supportent les deux céramiques perpendiculaires: 15 m. × 2 m. 20 et 7 m. 50 × 2 m. 20. En tout, 585 tuiles irrégulières de céramique émaillée.

Situation: Entre le bâtiment du secrétariat et le bâtiment des conférences, le long de la salle des pas perdus.

Titre: «Mur du Soleil»; «Mur de la Lune.»

MOORE Henry Moore, né en 1898 à Castleford, Yorkshire.

Une sculpture en travertin: La statue, en 4 pièces, pèse 39 tonnes; elle est posée sur une table de travertin de 24 tonnes.

Titre: «Silhouette au Repos.»

NOGUCHI Isamu Noguchi, né à Los Angeles, de père japonais et de mère américaine.

Un jardin: 1700 m<sup>2</sup> environ.

Situation: Entre l'avenue de Ségur, le bâtiment du secrétariat et le bâtiment des délégations.

PICASSO Pablo Picasso, né en 1881 à Malaga, en Espagne.

Une peinture sur bois: 80 m<sup>2</sup>, peinture sur 40 panneaux de contre-plaqué.

TAMAYO Rufino Tamayo, né à Oaxaca, Mexique, 1899.

Une fresque: 4 m. 50 × 5 m.

Situation: Bâtiment des conférences, grande salle des commissions.

Titre: «Prométhée apportant le Feu aux Hommes.»